



Master Psychologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Psychologie. 2010, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02041098

HAL Id: hceres-02041098

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041098>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 2 – Pierre Mendès France

Demande n° S3110048377

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Psychologie

Présentation de la mention

Ce master mention « Psychologie » réunit cinq spécialités, professionnelles (3) et/ou de recherche (4) en psychologie : psychologie du travail (P+R) ; psychologie clinique (P+R) ; psychologie scolaire, développement et apprentissages (P) ; psychologie cognitive et sociale (R) ; neuropsychologie et neurosciences cliniques (R), (cette dernière spécialité étant co-habilitée avec Toulouse 3 et Lyon 2). Il vise à la formation, d'une part de psychologues spécialisés dans les différents domaines de la psychologie clinique, de l'éducation scolaire et du développement de l'enfant, du travail au sein de l'entreprise, et d'autre part de chercheurs travaillant dans les différentes sous-disciplines de la psychologie que sont la psychologie cognitive et sociale, la psychologie clinique, la psychologie du travail, la neuropsychologie. Cette mention est également adossée à la spécificité de la recherche menée au sein de chacun des deux laboratoires de psychologie grenoblois, le Laboratoire de psychologie et neurocognition et le Laboratoire interuniversitaire de psychologie.

Avis condensé

- Avis global :

Il s'agit d'un master renouvelé à l'identique qui constitue une très bonne formation locale, régionale et nationale aux différentes pratiques professionnelles et à la recherche en psychologie. Les contenus des enseignements sont très bien ajustés aux objectifs scientifiques, pédagogiques et professionnels du master, définis précisément dans chaque spécialité. Ils sont également adossés à deux laboratoires de psychologie grenoblois, le LPNC UMR CNRS 5105 et le LIP EA 4145. Ils sont également reliés à l'Ecole doctorale de Sciences de l'homme, du politique et du territoire et aux Ecoles doctorales « Ingénieries de la santé, de la cognition et environnement ». Ce contexte scientifique et professionnel très riche comprend ainsi, d'une part une approche de neurosciences cognitives, et d'autre part une approche sociale et clinique-santé du comportement humain normal et pathologique qui intègrent notamment les dimensions de l'ingénierie en santé, en cognition et en environnement.

Si le contenu de cette mention est riche et clair, on peut toutefois constater que la présentation détaillée et précise de chacune des spécialités nuit peut-être à la mise en valeur de la cohérence pédagogique globale de cette mention et de sa lisibilité.

- Points forts :

- L'approche de formation à la recherche est multidisciplinaire.
- Cette mention est très bien adossée à la recherche.
- Elle s'appuie sur une équipe pédagogique présentant à la fois de la diversité de compétences et une grande qualité scientifique.
- Elle présente une bonne implantation régionale et une forte attractivité.
- L'attachement à une psychologie scientifique est un atout pour l'insertion professionnelle des diplômés. Les stages sont bien adaptés aux profils et exigences des spécialités.
- Il existe une bonne ouverture internationale avec réseau actif de collaborations de recherches et de formations tel que le master européen Erasmus incluant plusieurs universités étrangères (Italie, Espagne...).



- Points faibles :
 - La présentation de cette mention aurait pu être améliorée en ne segmentant pas systématiquement l'information par spécialité, mais en essayant de valoriser à un niveau global l'apport de la mention.
 - L'adossement aux milieux socioprofessionnels, qui est très bon aurait pu être davantage étayé dans le dossier et pas seulement dans les annexes.
 - Il est regrettable qu'il n'y ait pas d'analyse approfondie de l'insertion professionnelle des diplômés.
 - La présentation de l'évaluation de la formation par les étudiants est plutôt sommaire.
 - Pour les étudiants de master « recherche » qui se destinent à la profession de psychologue (par un stage professionnalisant validé permettant de prétendre au titre de psychologue), il n'est pas indiqué clairement s'ils suivent des unités d'enseignement (UE) professionnelles les formant aux pratiques de psychologues.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandations pour l'établissement :
 - Bien que le dossier soit suffisamment lisible et bien présenté, il est recommandé de faire une présentation globale et intégrée de la mention (objectifs et contenus généraux) qui tienne compte à la fois de l'ensemble des spécialités et de tous les éléments spécifiques qui s'y rapportent (objectifs scientifiques et professionnels, milieux professionnels, insertion professionnelle, évaluation des étudiants).
 - Il semblerait pertinent qu'il y ait une analyse et une présentation plus approfondies des perspectives et du devenir des diplômés, ce qui pourrait permettre entre autre d'ajuster au mieux les effectifs des différentes spécialités
 - De même, il serait souhaitable de faire une présentation plus détaillée du rôle des professionnels intervenant dans le master, ce qui permettrait de valoriser le caractère mixte de la formation intégrant des enseignants-chercheurs et des professionnels spécialistes des champs concernés. Le responsable de la mention annonçant le travail actuel de toutes les spécialités pour améliorer la procédure d'évaluation par les étudiants, on s'attend donc à la création d'une procédure évaluative plus performante.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques de ce master, mention « Psychologie », sont de former d'une part des psychologues dans divers champs de la pratique des psychologues (3 spécialités professionnelles : « Psychologie clinique », « Psychologie du travail », « Psychologie scolaire, du développement et des apprentissages ») et d'autre part des chercheurs en psychologie (4 spécialités « recherche » : « Psychologie clinique », « Psychologie du travail », « Psychologie cognitive et sociale », « Neuropsychologie et neurosciences cognitives et cliniques ») dans les divers champs d'application de leur recherche.

Il s'agit pour les étudiants se destinant à un métier de psychologue de leur donner une culture scientifique suffisante par la formation à une méthodologie, une démarche rigoureuse et un sens éthique qui leur permette d'étayer leur pratique psychologique.

Pour les étudiants qui se destinent à la recherche, à travers les quatre spécialités « recherche » de cette mention, il s'agit de leur fournir non seulement les apports théoriques en lien avec leur problématique de recherche mais aussi les outils d'investigation pertinents et le sens critique propre à tout chercheur.

Si les objectifs professionnels ne sont pas présentés globalement mais par spécialité, il existe une communauté de principes entre les spécialités. Ainsi, les objectifs sont de former des étudiants au métier de psychologue en axant sur la professionnalisation d'une part en développant des réseaux avec les professionnels en exercice, et d'autre part en proposant des enseignements centrés sur les pratiques psychologiques adaptées aux divers champs. Les objectifs sont aussi de former des chercheurs dans les champs des spécialités de cette mention et pour ceux qui ne se destinent pas à ces métiers, d'exercer en tant que psychologue dans les services hospitalo-universitaires très demandeurs de psychologues praticiens chercheurs.



2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Si on ne note aucune argumentation pour situer explicitement cette offre dans l'établissement UPMF, on relève un schéma de l'offre de formation LMD de tout l'établissement qui permet de noter que cette mention est unique. Par ailleurs, s'il n'existe pas d'autre offre de formation en psychologie, il n'y a pas non plus de relation de cette mention avec d'autres masters internes à l'établissement et donc pas de concurrence au sein de l'établissement. Ce master s'inscrit dans les orientations définies par l'établissement UPMF Grenoble 2 et dont les masters doivent concourir à affirmer et à développer les axes thématiques retenus : Innovation ; Territoire et politiques territoriales ; Europe et international ; Santé et société (vieillesse). Ce master, qui est un renouvellement à l'identique, relèverait du pôle d'excellence « Santé et société ».

Certes, il existe d'autres universités voisines qui proposent cette mention mais qui ne développent pas certains de ces sous-thèmes de spécialité comme dans celle de psychologie clinique où sont enseignées des options de psychologie de la santé et de psychocriminologie, secteur en forte demande de praticiens et de chercheurs. Cependant, la spécialité « Psychologie scolaire » de cette mention pourrait se rapprocher de la spécialité « Enfant et adolescent » du master 2 de psychologie de l'université de Savoie. Les spécialités « recherche » sont originales et uniques en France, notamment en neuropsychologie et neurosciences cliniques.

Pour chaque spécialité, l'offre de formation est bien située sur le plan régional et s'adosse à des demandes ou à des besoins locaux spécifiques, à l'exception de la spécialité « Psychologie scolaire, développement et apprentissages » qui peut avoir des points communs avec le master Psychologie « Enfant et Adolescent » proposé par l'université de Savoie. Par rapport à l'offre nationale, ce master propose une spécialité unique en France « Neuropsychologie et neurosciences cliniques » en co-habilitation avec deux autres universités (Lyon 2 et Toulouse 2-3). Les autres spécialités sont plus classiques, mais présentent toujours une originalité minimale par rapport au paysage français de la formation en psychologie.

Il existe un excellent adossement à deux laboratoires grenoblois, le Laboratoire de psychologie et neurocognition (LPNC, UMR CNRS 5105 relevant de l'Institut des sciences biologiques du CNRS) et le Laboratoire Interuniversitaire de Psychologie (LIP, EA 4145) qui étayent à la fois les enseignements des M1 et des M2 (P et R). Il existe aussi comme support à cette mention des Ecoles doctorales, l'une en Sciences de l'homme, du politique et du territoire et d'autres en Ingénierie de la santé, de la cognition et environnement.

Il existe un excellent adossement de cette mention aux différents milieux socioprofessionnels. Chaque spécialité développe naturellement ses propres réseaux avec les services et les institutions concernés par ses enseignements : école et institutions de l'enfance ; services de psychiatre, pédiatrie, neurologie ; entreprises, institutions ; collectivités locales ; justice, milieu carcéral.

Différents programmes d'échanges internationaux pour les étudiants en M1 existent avec différents pays (Etats-Unis, Ecosse, Canada, Pologne, Italie, Espagne, Roumanie, Brésil) et concernent de petits effectifs (de 1 à 4 étudiants). Pour les étudiants en M2, ce sont surtout les M2R qui sont concernés avec la possibilité d'effectuer leur mémoire de recherche dans un laboratoire étranger (mais on ne connaît pas le nombre d'étudiants concernés). Un projet de mise en place d'un master européen, Erasmus Mundus « Cognitive neuroscience, experimental psychology and engineering sciences » est en cours.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La formation est structurée de telle façon que l'existence annoncée des cinq spécialités M2 permet aux étudiants en M1 de choisir leur parcours (UE) en fonction de leur projet professionnel. Ces cinq spécialités partagent un tronc commun d'enseignement d'UE (méthodologie), associé à des UE au choix permettant soit une spécialisation précoce en vue du M2 dès le premier semestre, soit une orientation plus progressive au cours des deux semestres, vers l'un des trois parcours proposés : « Psychologie du travail », « Psychologie expérimentale cognition sociale », ou « Psychologie clinique ». Le choix de ces parcours est contraint par la spécialité envisagée en M2. Ainsi, la spécialité « recherche » « Psychologie cognitive et sociale » et la spécialité professionnelle « Psychologie scolaire, développement et apprentissage » impliquent d'avoir suivi le parcours « Psychologie expérimentale cognition sociale », les spécialités P+R « Travail » et « Clinique » impliquent d'avoir suivi respectivement les parcours « Travail » et « Clinique ». Seule la spécialité « Neuropsychologie et neurosciences cliniques » est ouverte à différents M1. Les passerelles entre les parcours n'existent qu'au niveau du M1. Chaque spécialité du M2 est ouverte, pour un effectif défini, à la formation continue et à la validation des acquis d'expérience ou des acquis professionnels.



Les stages (convention, supervision et élaboration de l'expérience de stage) sont réalisés dans des services et établissements en lien direct avec les contenus et les orientations des spécialités. Les stages « recherche » appuient la conduite de la recherche. En M1, les stages sont obligatoires uniquement pour les parcours « Travail » et « Clinique ». Pour les stages de M2, tous obligatoires, la politique est clairement définie. Il existe quelques différences en fonction des spécialités sur les modalités et sur le lieu de stage, l'objectif, les modalités d'évaluation, la convention, le déroulement du stage, mais tous les processus de stage sont décrits précisément et spécifiquement.

Dans le master, la mutualisation interne des enseignements est pertinente : elle porte sur les enseignements délivrés dans le cadre du tronc commun du M1 (UE commune « méthodologie ») et sur certaines UE du M2 pour certaines spécialités. La spécialité « Neuropsychologie et neurosciences cliniques » étant le produit d'une cohabilitation entre trois universités (Grenoble 2, Lyon 2 et Toulouse 2 & 3), une mutualisation inter-établissements des enseignements conduit chacune des universités partenaires à proposer une semaine de cours pour l'ensemble des étudiants. On note l'absence de mutualisation pour la spécialité en création « Psychologie scolaire, développement et apprentissage ».

Par ailleurs, il existe des liens pédagogiques avec l'université Joseph Fourier (UJF) : au niveau des M2R du Master, des liens pédagogiques existent avec d'une part le M2R de sciences cognitives (porteur principal, INPG-UJF) et d'autre part, le M2R de neurosciences (UJF).

Il y a un responsable de la formation master et un Conseil pédagogique à chaque spécialité avec un responsable de spécialité dont les membres sont généralement des enseignants-chercheurs UPMF.

L'équipe pédagogique est fortement adossée aux membres des deux laboratoires de psychologie de Grenoble 2. Une proportion satisfaisante de professionnels aux compétences diverses intervient au niveau de l'équipe pédagogique.

La mention dispose d'un conseil composé de seize personnes qui se réunit une fois par an : les responsables des deux Ecoles doctorales liées au master (Ecole Doctorale de Sciences de l'homme, du politique et du territoire - SHPT - et les Ecoles doctorales « Ingénieries de la santé, de la cognition et environnement » - EDISCE), le directeur de l'UFR et celui du département de psychologie, les directeurs des laboratoires LPNC et LIP, les responsables des spécialités (du master et de masters connexes) et du M1, et un représentant étudiant. Toutefois, la présentation du dossier donne l'impression que le pilotage de la mention est principalement assuré via ceux de ses spécialités et non de façon globale et régulière.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Il existe dans ce master différentes spécialités dont la renommée et l'histoire ne sont pas les mêmes, ce qui détermine leur différence d'attractivité et explique en partie l'origine géographique variée de leurs étudiants. Ainsi la quasi-totalité des étudiants de la spécialité « Neuropsychologie et neurosciences cliniques », la moitié des étudiants de la spécialité « Psychologie du travail » et 40 % des étudiants de la spécialité « Clinique » sont extérieurs à la région Rhône-Alpes. Dans la spécialité de M2R « Psychologie cognitive et sociale », les étudiants proviennent essentiellement de l'UPMF et de l'université de Savoie. La spécialité « Psychologie scolaire, développement et apprentissage » est en demande de création.

Pour le M1, l'effectif le plus important est en parcours clinique (4 à 6 fois plus important que pour le parcours travail qui arrive en 2^{ème}, suivi du parcours cognitive-social). Les flux semblent assez stables sur la mention, mais évoluent selon les spécialités. Les taux de réussite sont plutôt autour de 40 %, et s'expliquent par un choix des étudiants de faire le M1 en deux ans pour faire des stages. En M2, les taux de réussite sont plus élevés, mais là encore fluctuent en fonction des spécialités allant de 63 % en neuropsychologie à 100 % en psychologie du travail.

Il n'y a pas d'évaluation programmée et harmonisée au niveau de la mention. L'évaluation se fait par spécialité sous forme de réunion pédagogique (recherche) ; ou de fiche (neuropsychologie) ; ou d'enquête de satisfaction (questionnaires de satisfaction) plus une réunion pédagogique semestrielle regroupant le responsable de la spécialité et les étudiants (travail et clinique). L'évaluation donne lieu à des aménagements et modifications lorsque cela est jugé pertinent par l'équipe pédagogique.



Il est difficile d'évaluer l'insertion professionnelle des diplômés qui ne répondent pas systématiquement aux fiches de suivi qui leur sont adressées. L'analyse effectuée varie d'une spécialité à l'autre et les mesures qui en sont tirées vont de conséquentes à minimales. Globalement, les diplômés qui répondent trouvent un emploi (90 % des répondants). Pour les spécialités « recherche », il est fait état d'une bonne insertion au niveau national pour le M2R « Neuropsychologie » et au niveau régional pour les deux autres, « Psychologie clinique » et « Psychologie cognitive ». En « recherche », les étudiants poursuivent en thèse pour leur grande majorité ou dans un organisme de recherche.

En M1, les effectifs attendus semblent réalistes et cohérents par rapport aux flux constatés. En M2, l'offre reste stable et correspond aux débouchés actuels. L'effectif est de 230 étudiants en M1 et de 135 en M2 avec distribution inégale dans les spécialités : Psychologie du Travail = 20 P et 5 R ; Psychologie clinique = 45 P et 15 R ; Psychologie scolaire = 20 P ; Psychologie cognitive et sociale = 15 R ; Neuropsychologie et neurosciences = 15 R.

Psychologie cognitive et sociale

- Avis :

Il s'agit d'un très bon master « recherche » qui est axé sur la psychologie cognitive et sociale, ouvert aux neurosciences et qui débouche sur des métiers de chercheurs dans différents champs. Cette formation s'appuie sur une très bonne équipe pédagogique et sur deux laboratoires de grande qualité (le LIP et le LPNC). La formation « à et par » la recherche est la préoccupation principale de cette spécialité.

- Points forts :

- Une formation cohérente, qui est assurée par des enseignants-chercheurs de deux universités régionales (Universités PMF et de Savoie) adossée à des laboratoires de recherche et impliquant des chercheurs des organismes de recherche CNRS.
- Le passage possible des filières professionnelles vers cette spécialité, qui est un atout.

- Points faibles :

- Le dossier ne présente pas le devenir (métiers, lieux d'exercice) des titulaires du master « recherche » qui, obtenant le titre de psychologue après un stage professionnel et ne s'engageant pas dans un doctorat, exercent comme psychologue.
- Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants et le rôle du conseil pédagogique sont assez restreints. Le recrutement des étudiants est essentiellement régional.

- Recommandations pour l'établissement :

- Il est recommandé d'engager ce que le responsable de cette spécialité a envisagé, à savoir, améliorer les modalités d'évaluation des enseignements et élargir l'extension du bassin de recrutement.
- Il serait intéressant aussi de préciser les débouchés des titulaires du master qui se destinent à des postes de psychologue.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Psychologie du travail

- Avis :

Cette spécialité « recherche » et professionnelle vise la formation de psychologues capables de contribuer à la transformation et à l'adaptation des conditions d'emploi, de travail et de sécurité, ainsi qu'à l'évolution du système organisationnel et des systèmes de travail. Elle constitue une très bonne formation alliant la professionnalisation ancrée sur le terrain du travail et la recherche ouverte sur le monde du travail. La très bonne présentation détaillée des contenus de formation (UE, évaluation des enseignements et contrôles des connaissances, intervenants) et des dispositifs de relation avec le milieu du travail et de la recherche en assure une excellente lisibilité. Le bilan d'insertion professionnelle est excellent. La panoplie des débouchés est une force, en permettant une grande adaptation au marché de l'emploi.

- Points forts :

- Il s'agit d'une formation solide ouverte sur les milieux professionnels, dirigée vers des personnes en reconversion ou des demandeurs d'emploi, ouverte sur tout le territoire national et vers l'Europe.
- Cette spécialité se caractérise par un très bon adossement à la recherche et une très bonne attractivité (65 % d'étudiants hors académie).
- L'insertion professionnelle des diplômés est excellente et rapide, et se fait sur une grande diversité de métiers.
- Un suivi des diplômés original est effectué via une association des diplômés gérée par les promotions sortantes.
- Les contenus d'enseignements présentent une bonne mutualisation avec le M2R « Psychologie cognitive et sociale ».



- Point faible :
 - Le parcours « recherche » qui est une création dans cette spécialité est plus faiblement argumenté.
- Recommandation pour l'établissement :
 - L'intérêt de créer un parcours « recherche » est bien développé, mais comme l'ensemble des rubriques de ce parcours sont complétées principalement avec le parcours professionnel, il serait souhaitable de mieux définir ses objectifs pédagogiques spécifiques.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Psychologie scolaire, du développement et des apprentissages

- Avis :

Cette spécialité professionnelle éclectique est une création et a pour objectif de reprendre en partie et d'étendre la formation de psychologie scolaire, amenée à disparaître du fait des réformes universitaires. Elle est destinée à accueillir à la fois des étudiants en formation initiale ayant suivi en M1 le parcours « Psychologie expérimentale et cognitive » avec des options obligatoires en psychologie clinique, ou le parcours clinique, avec des options en expérimentale et cognitive et des professeurs d'école en formation continue ayant obtenu une licence et un master 1 de psychologie. Il s'agit de former des psychologues spécialistes du développement normal et pathologique et des apprentissages de l'enfant de 2-3 ans à 12-13 ans. S'il y a une forte adéquation entre les objectifs pédagogiques et les objectifs professionnels, l'adossement à la recherche n'est pas valorisé et les perspectives d'insertion professionnelle ne sont pas développées. Enfin, on peut penser qu'il y a un risque de concurrence avec la spécialité « Enfant et adolescent » du master de psychologie de l'université de Savoie.

- Points forts :
 - C'est une formation généraliste de psychologues d'enfants débouchant sur des pratiques diversifiées dans des espaces d'intervention différents (milieu ordinaire ou service spécialisé d'éducation ou de soin).
 - La participation à la formation de psychologues scolaires est incontestablement la force de cette formation, ainsi que sa volonté significative d'ouverture à la formation continue.
 - Cette spécialité en création a une histoire : elle s'appuie sur une formation de psychologie scolaire existant à Grenoble depuis 1962 qui a formé de nombreux psychologues reconnus comme compétents par les services employeurs.
- Points faibles :
 - L'adossement des membres de l'équipe pédagogique à des équipes de recherche est absent.
 - Dans le dossier, ne sont indiqués ni le nombre ni la qualité de l'expertise des intervenants enseignants-chercheurs et des professionnels (spécialité de recherche, professionnels en exercice...) pouvant contribuer à cette formation diversifiée.
 - L'effectif de cette formation n'est pas indiqué. Il existe une formation assez proche géographiquement et thématiquement à l'université de Savoie avec le master de psychologie « Enfant et adolescent : prévention et prise en charge ».
 - Les perspectives d'insertion professionnelle ne sont pas indiquées.
 - Cette formation ouverte et éclectique peut avoir le défaut de manquer de formations très spécialisées intéressant par exemple des pathologies spécifiques et orientant ainsi vers des pratiques mieux identifiées.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il est recommandé qu'il y ait une meilleure justification de l'adossement à la recherche de cette formation, en précisant notamment les rattachements aux équipes de recherche du LIP ou du LPNC, ce qui permettrait de mieux évaluer la qualité scientifique de la formation.
 - Par ailleurs, il est souhaitable de présenter l'équipe pédagogique pour mesurer la valeur de l'éclectisme en matière de formation et donc de débouchés potentiels.
 - Il est recommandé que puisse être étudiée soit, la possibilité d'une mutualisation avec le master de psychologie « Enfant et adolescent : prévention et prise en charge » de l'université de Savoie, ce qui éviterait de mettre en concurrence les futurs diplômés soit la possibilité de limiter cette spécialité à la formation continue pour former des psychologues scolaires.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : C



Psychologie clinique

- Avis :

Cette spécialité « recherche » et professionnelle vise la formation de psychologues cliniciens dans quatre secteurs spécifiques : les psychothérapies, la psycho-criminologie, la psychologie de la santé et la recherche en psychologie clinique. On note une bonne organisation et structuration de la formation qui débouche sur des pratiques professionnelles distinctes et de recherches spécifiques dont les contenus sont bien articulés et complémentaires. Il existe une bonne indication des métiers visés et des lieux d'exercice aussi bien pour les trois options professionnelles que pour le cursus « recherche ». Par ailleurs, cette formation s'appuie sur une bonne mutualisation des enseignements entre les quatre options. Les objectifs pédagogiques sont très bien ajustés aux objectifs professionnels et les enseignements sont adossés à la recherche menée par les membres de l'équipe pédagogique. Le bilan de l'insertion professionnelle est perfectible (peu d'informations). Toutefois, les données préliminaires présentées semblent satisfaisantes et indiquent principalement des emplois à temps partiel.

- Points forts :

- Les formations sont spécifiques à des pratiques de psychologues dans des domaines de la criminologie, de la psychologie clinique, de la psychothérapie et de la psychologie dans les maladies somatiques (santé). La formation n'est ainsi pas centrée sur une seule pratique de psychologie clinique généraliste mais ouvre vers des spécialisations dans des secteurs bien définis.
- Cette spécialité bénéficie d'un très bon adossement à la recherche.
- L'équipe pédagogique est de qualité et l'animation pédagogique comprend un conseil de perfectionnement (incluant à la fois des enseignants-chercheurs et des psychologues cliniciens référents) se réunit annuellement et un conseil pédagogique (incluant les responsables d'option et les enseignants-chercheurs cliniciens du LIP) une fois par mois, pour améliorer les objectifs et l'orientation de la spécialité.

- Point faible :

- Cette spécialité indique peu d'informations sur le devenir des étudiants et leur insertion professionnelle.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il serait intéressant de produire une analyse affinée et approfondie de l'insertion professionnelle des diplômés, ce qui permettrait une meilleure analyse de l'évolution du marché du travail et de ses besoins et un éventuel ajustement des effectifs des différentes options.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

Neuropsychologie et neurosciences cliniques

- Avis :

Cette excellente formation de recherche dispense une culture scientifique multidisciplinaire permettant aux étudiants d'envisager une thèse dans le domaine de la neuropsychologie, mais aussi à des professionnels cliniciens déjà diplômés (médecins, psychologues, neuropsychologues) d'enrichir leur formation. Cette formation s'appuie sur une bonne mutualisation des enseignements avec les universités partenaires de ce diplôme. Les objectifs pédagogiques sont très bien ajustés aux objectifs professionnels et les enseignements sont adossés à la recherche menée dans les différents laboratoires partenaires. La formation à et par la recherche constitue un atout majeur de cette spécialité et correspond à une demande du secteur hospitalier dans lequel les futurs diplômés peuvent s'insérer professionnellement.

- Points forts :

- Il existe une grande multidisciplinarité de l'approche de formation à la recherche et une double formation conjointe à l'exercice professionnel de psychologue et à celui de recherche.
- On note une bonne ouverture internationale avec réseau actif de collaborations de recherche et de formations et la perspective de création d'un master européen Erasmus incluant plusieurs universités étrangères (Italie, Espagne...).
- La co-habilitation de cette formation avec les universités de Lyon 2 et de Toulouse 2 et 3 permet une forte multidisciplinarité qui s'observe aussi bien au niveau des enseignements que des disciplines d'origine des étudiants et qui permet à tout étudiant de faire un parcours « recherche » et professionnel, (sans frais supplémentaire), ce qui lui offre la possibilité de candidater sur des emplois de neuropsychologue avec une double formation professionnelle et « recherche ».



- Points faibles :
 - On ne dispose que de peu d'informations sur le devenir des étudiants de cette spécialité.
 - Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants et le rôle d'un conseil pédagogique sont assez restreints.

- Recommandations pour l'établissement :
 - Il est recommandé que le devenir des étudiants de cette spécialité soit renseigné.
 - Compte tenu de la reconnaissance nationale de cette spécialité et des réseaux internationaux existants, la mise en place d'un master Erasmus Mundus, comme c'est déjà envisagé, doit être encouragée et soutenue.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+